

INVOCATEURS DE LÉGENDES

LE TUEUR D'IMMORTELS

— Fantasy & légendes —

ROMAN

INVOCATEURS DE LÉGENDES

LE TUEUR D'IMMORTELS

Maxime B. DJOKKER



ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation, intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Couverture : EC Média, Alicia PANSARDI, Maxime B. DJOKKER

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-386-1

PROLOGUE

Il s'agissait du moment préféré de King. La fin de journée, suivi d'un bord de mer au coucher de soleil qui embrasait ses pupilles, au point de lui en couper le souffle. La brise marine infiltrait ses poumons, le clapotis des vagues qui résonnait comme un chant et la vision des gens qui se mouvaient sur le sable encore chaud. Un spectacle saisissant qu'il mettait un point d'honneur à savourer une fois son jogging quotidien terminé, assis sur un banc public, les sens alertes pour parfaire la connexion avec cette vision que la nature lui proposait. C'était une façon pour lui de conclure en apothéose ses journées, dans cet endroit prisé du tourisme, Miami Beach.

King est né et a grandi dans le nord de Miami, il résidait à Eastern Shores dans un appartement d'un peu moins de cent mètres carrés, en compagnie de ses parents. Il y a trois mois de cela, son père, en accord avec sa mère, lui avait offert sa première voiture pour ses seize ans. Un cadeau d'autant plus apprécié par l'intéressé, puisque ce bolide n'était autre que la toute dernière Chevrolet Camaro SS en coloris noir. Plutôt pas mal pour se faire la main après avoir passé le permis.

Si ses parents s'étaient autorisé une pareille folie, c'était notamment parce que sa mère travaillait comme avocate et que son père était patron d'une petite entreprise de menuiserie. Tous deux voulaient le meilleur pour leur fils et l'encourageaient sans cesse à se surpasser dans tout ce qu'il souhaitait entreprendre. C'était attentionné de leur part, mais King ressentait constamment une pression, le devoir de l'excellence, de réussir pour éviter de décevoir. Il s'était alors appliqué en cours, ramenait de bonnes notes et avait

investi le reste de son énergie dans le sport. Course à pied, musculation et boxe anglaise lui apportait une condition physique digne d'un athlète en devenir. Il mangeait également sainement et respectait un temps de sommeil de huit heures pour une bonne récupération. Malgré tout cela, il continuait de tergiverser sur son choix de carrière professionnelle. King se pencha en avant et se prit la tête dans ses mains, fermant les yeux un instant. Il inspira et expira longuement puis se releva promptement, manquant de renverser une passante.

— Désolé, lâcha-t-il confus pendant que la femme s'éloignait.

Son regard se porta sur le trottoir, juste derrière elle. Quelque chose scintillait sur le sol. King pensa que c'était tombé de son sac à main et se précipita sur ce qui semblait être une pierre rouge, comparable à une balle de golf. Il l'a saisi avec sa main droite.

— Hé, mad...

Il sentit la pierre s'enfoncer dans sa paume, mais la sensation était étrange, car il ne ressentait aucune douleur, simplement qu'elle s'immisçait dans sa chair. Elle disparut entièrement.

Le monde autour de lui s'évanouit et il se retrouva plongé dans une immense étendue d'obscurité. Ses yeux mirent quelques instants à s'habituer à ce nouvel environnement pour le moins déroutant. Il finit par apercevoir une silhouette devant lui. Elle était grande, au moins deux mètres et un grognement se faisait entendre.

— Qui ose perturber ma tranquillité ? demanda l'inconnu.

Sa voix était assurée, grave, presque sombre. King la compara à celle d'un vilain charismatique dans les films. Comme il prenait son temps à répondre, un nouveau grondement lui parvint et dans un même temps, une faible luminosité apparue, révélant la personne, ou plutôt, la créature qui se dressait devant l'adolescent.

— Bordel de merde ! s'exclama-t-il en ayant un mouvement de recul.

L'individu était bel et bien de grande taille, à la carrure imposante et ce qui le choqua le plus, c'était qu'il détenait les mêmes caractéristiques physiques qu'un humain, mais il possédait une tête de lion à la crinière pourpre, tirant vers le rouge, et aux yeux de la même couleur, ainsi qu'une cicatrice en forme de « X » à l'œil droit. Son corps entier, un pelage blanc, était couvert d'entailles plus ou moins longues et portait en tout et pour tout, un bout de tissu noir recouvrant ses parties intimes et également son postérieur, mais qui laissait cependant sa queue de fauve libre de tout mouvement.

C'était la première fois que King observait une telle chose, cette situation n'avait aucun sens ! Comment s'était-il retrouvé ici ? Pourquoi ? Qui était ce type qui semblait tout droit sorti d'une énième mythologie ? Il commença à trembler nerveusement.

Pas franchement avenant de prime abord, le colosse semblait surpris.

— Un gamin... Oh non, ne me dis pas que c'est toi l'invocateur ?

— L'invocateur ? répéta bêtement King. Je ne sais pas de quoi vous parlez.

— Ah. Évidemment que tu ne sais pas. Fort bien. Je m'appelle Vowenn. Vowenn le Sanglant.

— Le Sanglant ? C'est étrange comme nom.

Un sourire carnassier apparut sur le visage de la bête, dévoilant de longues canines blanches impeccables.

— Tu verras dans un avenir prochain que cette appellation me convient parfaitement, mais pour le moment, dis-moi plutôt qui tu es, petit.

King ne percevait rien de la part de son interlocuteur, qui pouvait paraître menaçant pour sa personne. Néanmoins, la détresse se lisait dans ces yeux, il était éberlué de faire la conversation avec ce spécimen. Il déglutit péniblement.

— Je m'appelle King, j'ai seize ans et je mène une vie tout à fait banale. Enfin, jusqu'à il y a peu de temps visiblement.

Le dénommé Vowenn le jaugea de la tête aux pieds.

— Tu sembles en bonne forme. Je dois dire que c'est un minimum pour pouvoir m'invoquer.

King commença à perdre patience. Par deux fois, il a fait allusion à une invocation. Il tenta une approche plus directe pour combler son envie de partir à toutes jambes. Où ? Il n'en savait rien, mais peu lui importait à cet instant.

— Écoutez Vowenn, je ne veux pas vous manquer de respect, mais je ne comprends rien à ce qui m'arrive. Expliquez-moi ; que je puisse enfin savoir ce que j'ignore.

Vowenn le Sanglant se lança alors dans un récit et lui informa être un animoïde. Une race moitié humaine, moitié animal, originaire d'une autre planète bien éloignée de la Terre. Lui et ses semblables furent créés par cinq divinités. Elles s'inspirèrent de la création des dieux de l'Olympe, les humains, en les fusionnant avec des animaux, d'où son apparence. Cependant, les hommes cessèrent, dans la grande majorité, de croire en l'existence de leurs véritables dieux. Depuis, les Olympiens avaient tous disparu.

Pour éviter de tomber dans l'oubli et subir pareil destin, les divinités de Vowenn décidèrent d'organiser un tournoi de combats singuliers à mort, tous les dix ans. Ainsi, ils apparaissaient pour assister à ces duels et renforcer les croyances envers eux.

Les décennies défilèrent et l'intérêt que suscitait ce fameux tournoi déclinait pour une seule et bonne raison : il n'y avait pas de récompense pour le survivant. Pour y remédier, les dieux mirent en place un système de réincarnation pour les victorieux. À leur mort, les gagnants se changeaient en cristal, unique pour chaque individu. Ce verre si précieux renfermait l'esprit de l'animoïde et lui conférait un pouvoir aléatoire. Le tournoi évolua et se scinda en deux, l'un pour les réincarnés et l'autre qui resta classique, pour les animoïdes ordinaires. Celui des réincarnés offrait un renforcement du pouvoir pour chaque vainqueur, renouvelable autant de fois qu'un même individu le remportait.

Toutefois, pour que la renaissance s’accomplisse, il fallait réunir deux conditions. La première était l’invocation du cristal par un humain, qui devait posséder des traits de caractère semblables à celui de l’esprit invoqué. Et pour ce qui était de la deuxième, le Terrien devait conclure un contrat avec ce spectre, qui s’apparentait plutôt à un serment inviolable lui permettant de bénéficier de la faculté exceptionnelle de ce dernier. Une fois ces étapes respectées, l’âme du combattant restait ancrée en se matérialisant sous sa forme spectrale la plus puissante, dans le corps de son hôte, jusqu’à la mort de celui-ci.

— C’est là que toi, demi-portion, tu entres en jeu. Ta compatibilité avec l’excellence que je représente va lier ton destin au mien.

King avait fait les yeux ronds tout le long du monologue de Vowenn. Il y avait tant d’informations à prendre en compte et à retenir qu’il ne savait plus où donner de la tête. Cependant, il laissa le colosse poursuivre, un doigt pointé sur l’adolescent.

— Tu vas devoir m’aider à tuer mes dieux, lâcha-t-il.

Les yeux bleu gris de King s’étaient dilatés à l’extrême.

— Je... Quoi? Non. Non, mais merde, là ça va trop loin! Laissez-moi partir maintenant, j’ai un examen de mathématiques demain et je dois aller réviser.

L’angoisse de King s’était considérablement accrue, il triturait inlassablement ses mains et fuyait Vowenn du regard constamment. On aurait dit un enfant se faisant passer un savon par un professeur. C’était pitoyable et le guerrier fauve décida d’accélérer les choses.